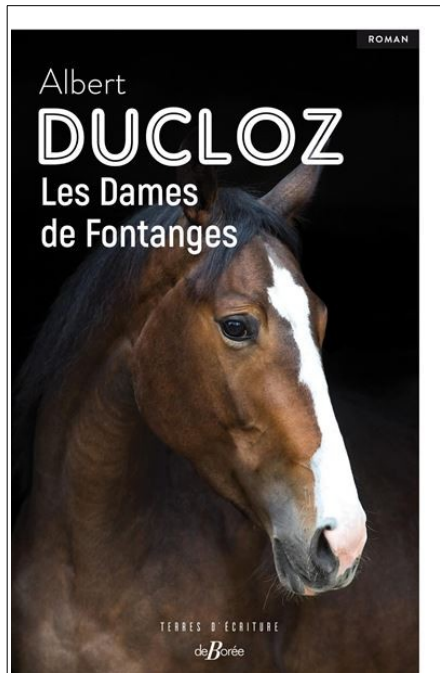




ALBERT DUCLOZ

Les Dames de Fontanges

Éditions De Borée



Après une carrière de directeur d'établissement de soins, Albert Ducloz publie son premier roman en 2002. En 2015 il obtient deux prix littéraires : le prix du Cercle Littéraire Médicis pour « Les Trois Promesses » et le prix La Plume et la Lettre pour « Le Chant d'Aurore ».

Il était une fois en 1661... et à Fontanges un petit village niché au pied du pays de Salers. Il était donc une fois, une histoire qui avait commencé dans une mesure où régnait la pire misère et qui s'achèvera deux ans plus tard au château de Fontainebleau. Dans le cabinet de Louis XIV, aussitôt après le grand lever. Au nez et à la barbe (même si ce n'est pas tout à fait l'expression qui convienne) de la duchesse de La Vallière et de la Montespan.

En ce temps-là dans nos campagnes, les bandits de grand chemin étaient légion, composée de larrons en tous genres qui avaient échappé aux galères, de déserteurs des armées du Roi allergiques aux Flandres espagnoles ou de

contrebandiers du sel qui descendaient des marais de l'Atlantique.

En ce temps-là, le curé du village sonnait le tocsin pour pas grand chose, excommuniait pour un rien et refusait le sacrement du baptême pour moins que rien. Grâce à une cave qu'il était le seul à connaître – une cave creusée sous l'autel de l'église au temps de la guerre de Cent Ans - il pouvait mettre aux abris quiconque se sentait menacé.

En ce temps-là - pendant que dans la clairière des charbonniers à la peau noire lutinaient de belles dames blanches dont la reine avait le don de « *couper le feu* » - la béate de Fontanges sonnait l'Angélus quatre fois par jour, soignait les malades, priait pour les mourants, habillait et veillait les morts et si le besoin s'en faisait sentir cachait au fond de son lit les opposants à qui vous savez.

« *Qui vous savez* » était le marquis de Fontanges. Un nobliau qui « *plumes au chapeau et étriers aux bottes* » chassait le chevreuil au temps des moissons. Un va-t-en-guerre qui avec ses chevaux, sa meute et ses amis saccageait sans vergogne le gagne pain des gagne petit.

Et puis un jour, lors d'une de ses chasses à courre, la pouliche du baron de Vic, un ami de ce triste marquis, piétina le gamin d'un de ses manants. Au beau milieu d'un champ de blé.